

LES RIVAGES DU TEMPS

**PALAIS DE LA CATHEDRALE
DE SAINT OMER**



Prologue

L'idée de ce livre n'est pas d'être un guide.

**Vous n'y trouverez pas de catalogue des objets, ni
d'historique des lieux.**

La forme des textes se veut proche du contexte.

**Le hall, les salons bleu et rose sont évoqués sous
forme d'énigmes écrites. Si leur propos symbolique
est sérieux et s'il correspond bien à la quête des 18^e
et 19^e siècles, il aurait été fastidieux de développer
leurs liens avec l'Hermétisme, la Franc Maçonnerie, la
Rose Croix et les Templiers. Et puis... admettons-le,
nous en sommes réduits à des conjectures.**

**Chaque époque a ses symboles et j'ai peur que les
nôtres, soient réduits aux marques.**

**Quand Etienne NEYRAT place sa statue dans la niche
du Hall, Hermès n'est pas encore un producteur de
sacs ou de foulards de luxe. C'est pour tous, le
messager des Dieux et le porteur des âmes.**

**Pour les autres pièces, c'est l'atmosphère du lieu que
je tente de décrire. Heureusement pour moi, la photo
m'accompagne.**

**A tous les curieux je souhaite donc de saisir ici un peu
de la magie d'un lieu si étonnant**



Les rivages du temps.

**Comme une bulle dans notre monde moderne, le
Palais de la Cathédrale conserve le charme et le
mystère des lieux où tout évolue pour que rien ne
change.**

**Il n'en reste plus beaucoup de ceux qui peuvent se
prévaloir d'un décor immuable, d'un mobilier si fourni
et d'œuvres d'Art qui ont traversé les siècles.**

L'idée de ce livre numérique est venue naturellement à l'Association des Amis du Palais de la Cathédrale et à Marie Noëlle Landron, sa présidente. Je les en remercie.

Son but est d'offrir un objet simple à ceux qui aiment les décors, les objets et la recherche du temps présent. Peut-être sera-t-il utile ?

Restituer l'ambiance d'un lieu, sa lumière particulière et son aura est un défi pour tout photographe.

Il n'y a pas de silence dans les maisons anciennes. A peine avons-nous le dos tourné que les portraits conversent et que les objets parlent du temps qui passe et de la frénésie des gens.

Eux vivent dans une autre dimension. Combien de fessiers, cette bergère a-t-elle accueillies ? De quels drames ou joies simples, ces bougeoirs ont-ils éclairé la scène ? Pour quels rendez-vous les horloges ont-elles battu le temps ?

Ils n'en parlent pas, mais on sent bien qu'ils n'en pensent pas moins.

Les objets sont taiseux mais ils nous jaugent sans cynisme. Ils nous accueillent et nous consolent. Ils sont les épices merveilleuses de nos amas de routines.

**Ils nous appartiennent mais ils nous verront passer.
Soyons humbles et mettons-nous à l'écoute de leurs
témoignages sans oublier que leur futur nous
appartient aussi.**

**Les merveilleux décors du Palais de la Cathédrale,
révélés par quatre années de restaurations
minutieuses sont un peu de tout cela. Ils sont les
instruments d'un orchestre à la mélodie mystérieuse,
aux murmures envoûtants et aux harmonies
ordonnées.**

**Ils ne racontent pas d'histoires, ils sont l'Histoire. Ils
sont la fin et le commencement, transcrits dans les
symboles. Cette Histoire est faite de lotus, de chêne,
d'acacia, de vigne et de laurier. Un conte fantastique
qui convoque Bacchus, Minerve et le Christ. Une
légende composée de Templiers, de vieux chanoines
ou d'initiés. Un itinéraire que chacun vivra à sa
manière et selon son destin.**

**La magie du Palais tient surtout aux rencontres qu'on
y fait et à l'accueil qu'il dispense à ses hôtes d'un
moment. Il a quelque chose de mystérieux qui fait que
tous s'y sentent bien et que beaucoup en ressortent
apaisés.**

**Contrairement à d'autres intérieurs, celui-ci est un
caméléon d'époques et de styles. Il est nourri par le**

**temps et il rend à chacun un peu de ce qu'il a reçu.
Tout décor est par nature contemporain de ceux qui le
découvrent parce qu'il leur permet de vivre au
présent un moment qui est le leur. Plaise à vous qui
lirez ces lignes d'en nourrir vos songes.**

**J'espère que ceux qui sont venus retrouveront
l'atmosphère d'un lieu qu'ils ont souvent aimé.**

**Puisse le Palais ne pas m'en vouloir d'avoir figé son
image dans un reflet du temps présent**





Hall d'entrée

Un hall d'entrée est une ouverture d'Opéra.

Magnifique, ensorcelant ou intimiste, il doit annoncer la couleur. La première impression est toujours la bonne.

Certains sont touffus, tels des forêts romantiques, d'autres sont dépouillés et n'inspirent qu'au passage.

Notre hall a l'élégance mathématique des fugues de Bach. La clarté, l'ordre et la beauté y président à l'accueil.

Les symboles s'y énoncent et se combinent sans fin.

Les figures s'y agencent pour écrire les espaces. Si n'étaient les couleurs, on craindrait le silence. Ici, rien de cela, c'est l'harmonie qui règne. Les sphères et les Dieux s'y accordent dans la paix.

Ce qui frappe dès l'entrée c'est la force du jeu. Les carrés et les croix s'y opposent aux cercles. La rose des caissons se reflète dans le marbre. Elle s'unit à la croix et surgit du soleil.

Le Grand Œuvre scande ici ses étapes. Ce n'est plus un hall, c'est un temple qui nous abrite.

On croirait y entendre le Mozart de la Flûte. On pénètre dans un lieu où les secrets se cachent.

Prenons-nous l'escalier, franchissons-nous les portes ?

L'escalier nous invite et son ellipse nous guide. Le palier s'ouvre enfin sur deux fenêtres italiennes.

D'un côté, le ciel et les toits de la ville. De l'autre, la cathédrale et sa muraille gothique.

Le monument se fait décor, en fond de scène complice.

Et si le Palais et l'Eglise jouaient pour nous la même œuvre ?

Tout est symbole, mais rien n'y est dit. Hermès et Isis nous surveillent dans leur niche et sont les gardiens du chemin proposé.

La lumière fait le reste, l'obscurité la souligne.

Le hall est noir et blanc, triple enceinte, astre mort ou brillant.

~~Le haut~~ Le palier multiplie les courbes, les demi-cercles et les creux. Le volume se met à croître et on en perd la mesure. On est pris dans une danse, une sarabande endiablée.

Le carré devient cercle, le microcosme, macrocosme.

Notre hall est passeur et il nous invite à plus.

Flottant et aérien, il dessine une baie. Il invite au passage vers un lieu de lumière.

Cercles de l'infini et de la ronde cosmique. Carrés de la terre et des saisons qui passent. Couleurs des vitraux aux reflets alchimiques.

Le mouvement nous saisit, tourbillon immobile.

Il explore nos feux, il conduit nos passions.

Tout ici nous appelle et nous élève encore.

Couleurs et figures se fondent en équilibre.

On atteint l'harmonie. C'est beau, sage et fort.

Il redevient possible de pousser l'une des portes.

Le hall n'est malgré tout que l'annonce d'un ailleurs











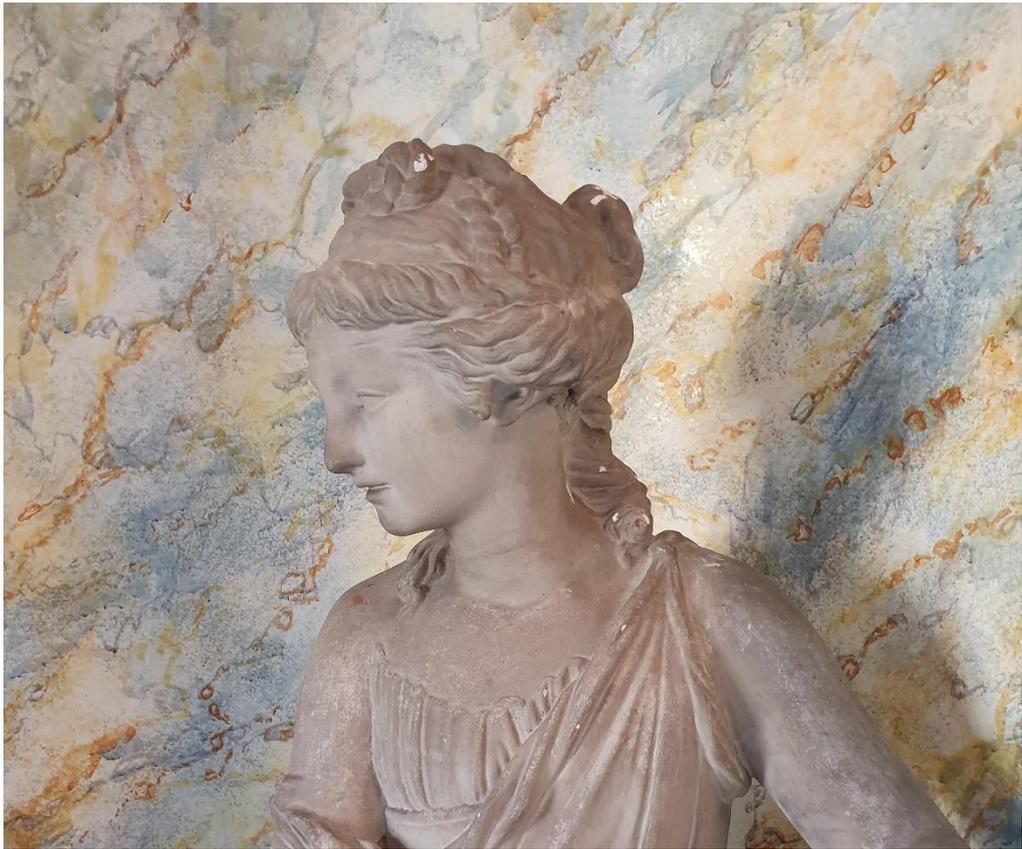






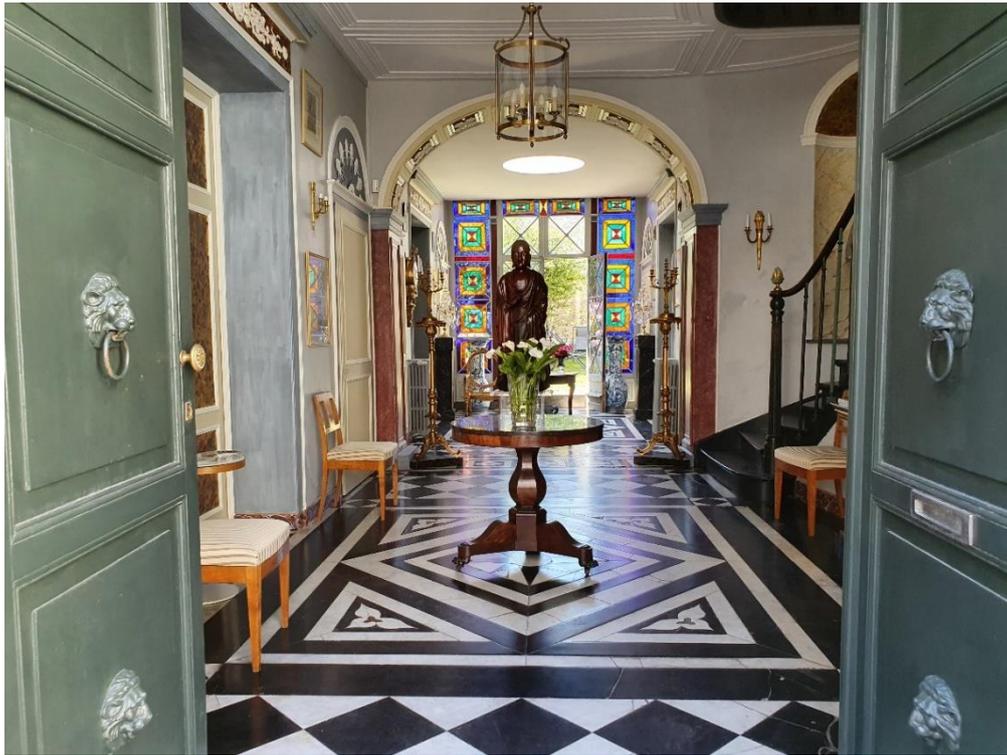








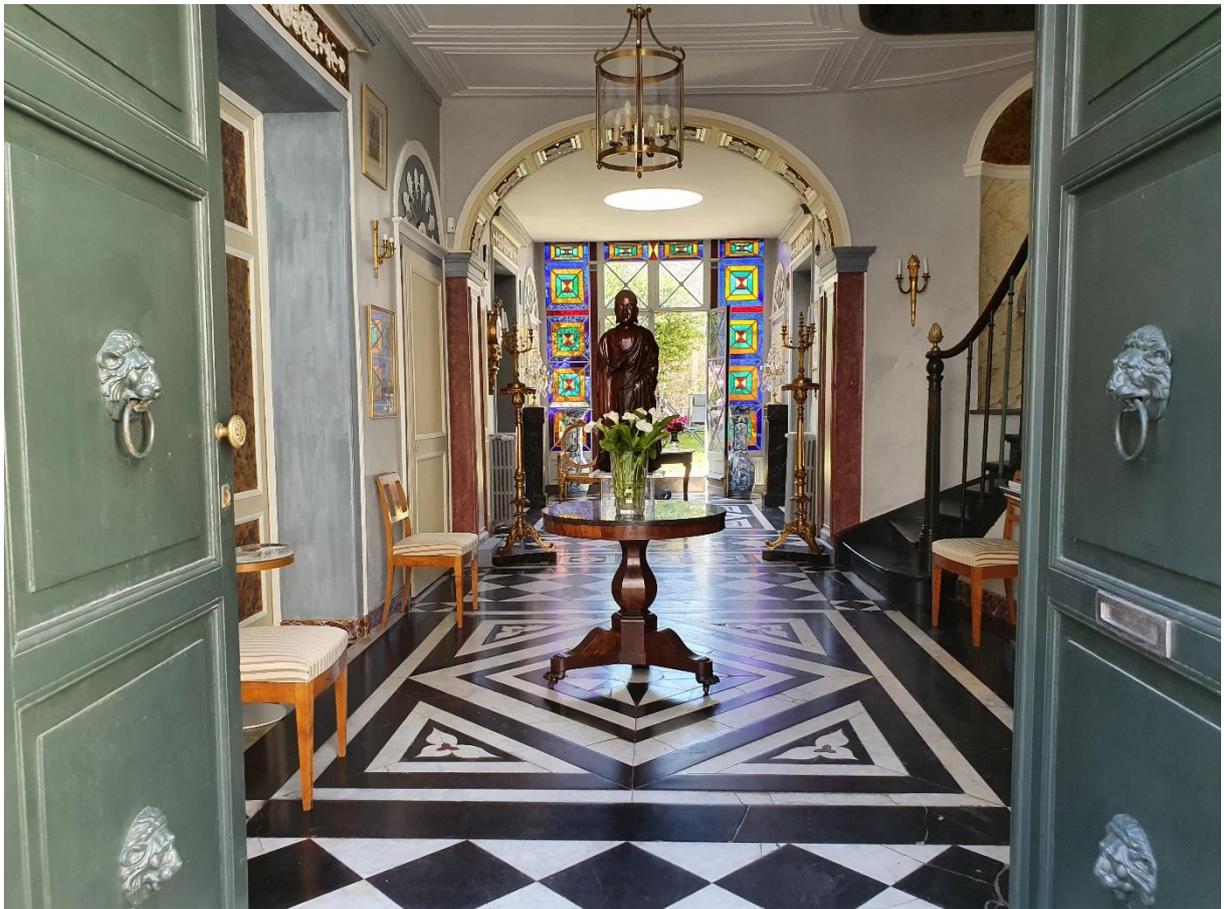
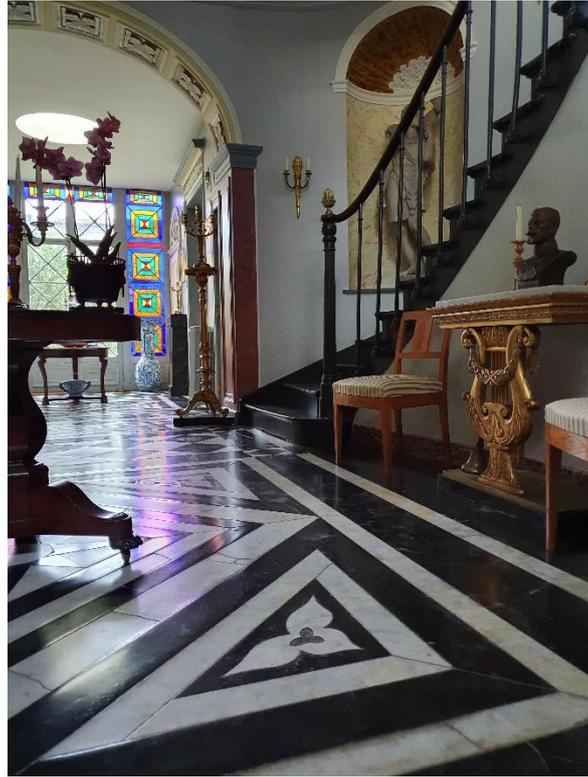




















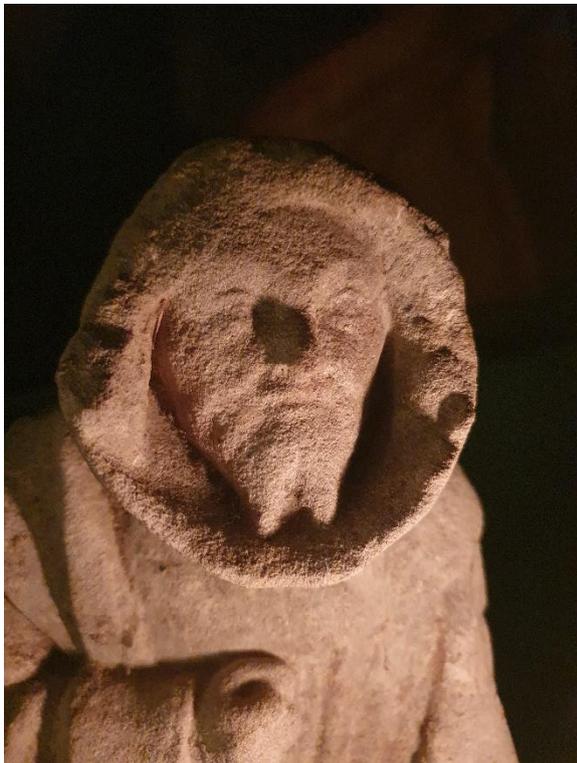
L'oratoire

Il accueille les œuvres de la collection ainsi que les tableaux appartenant aux prisons de Saint Omer

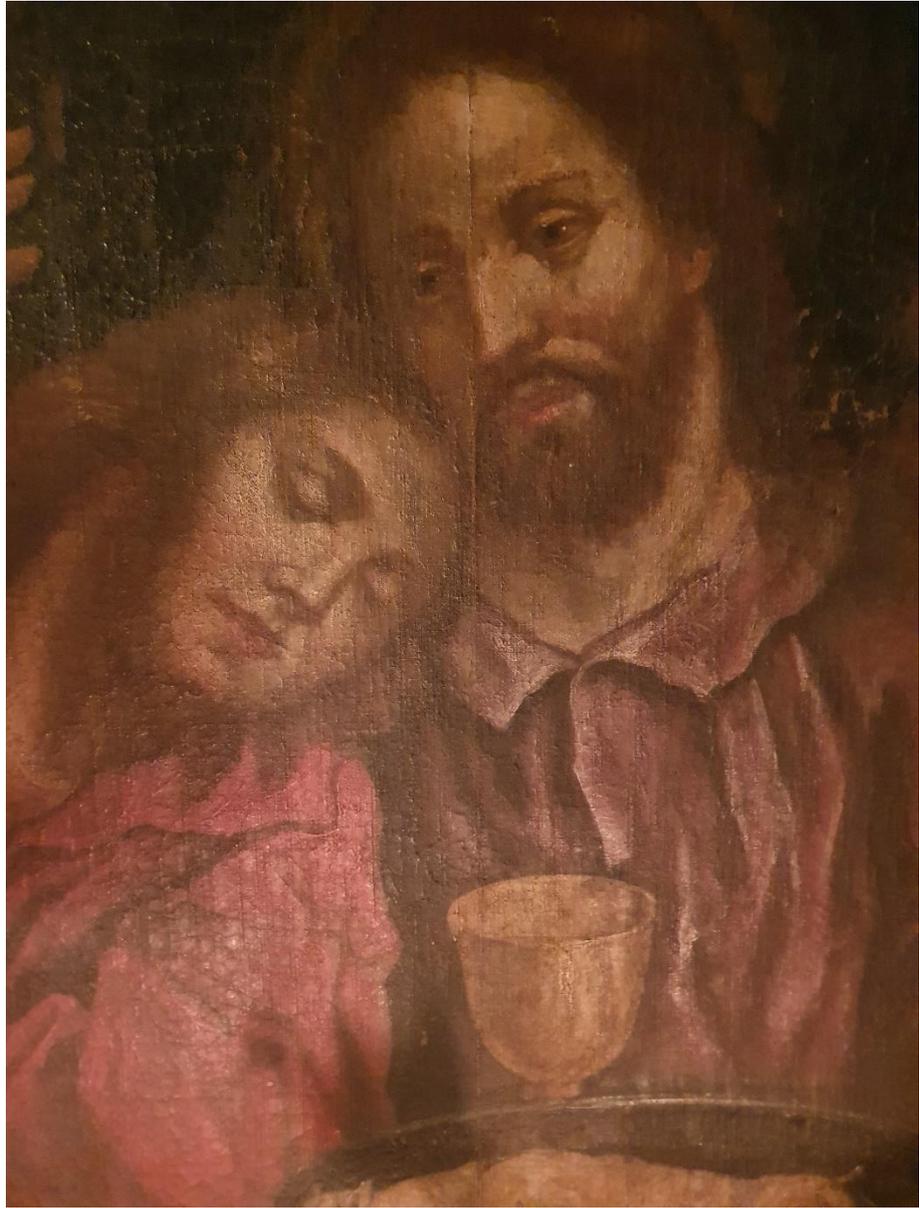




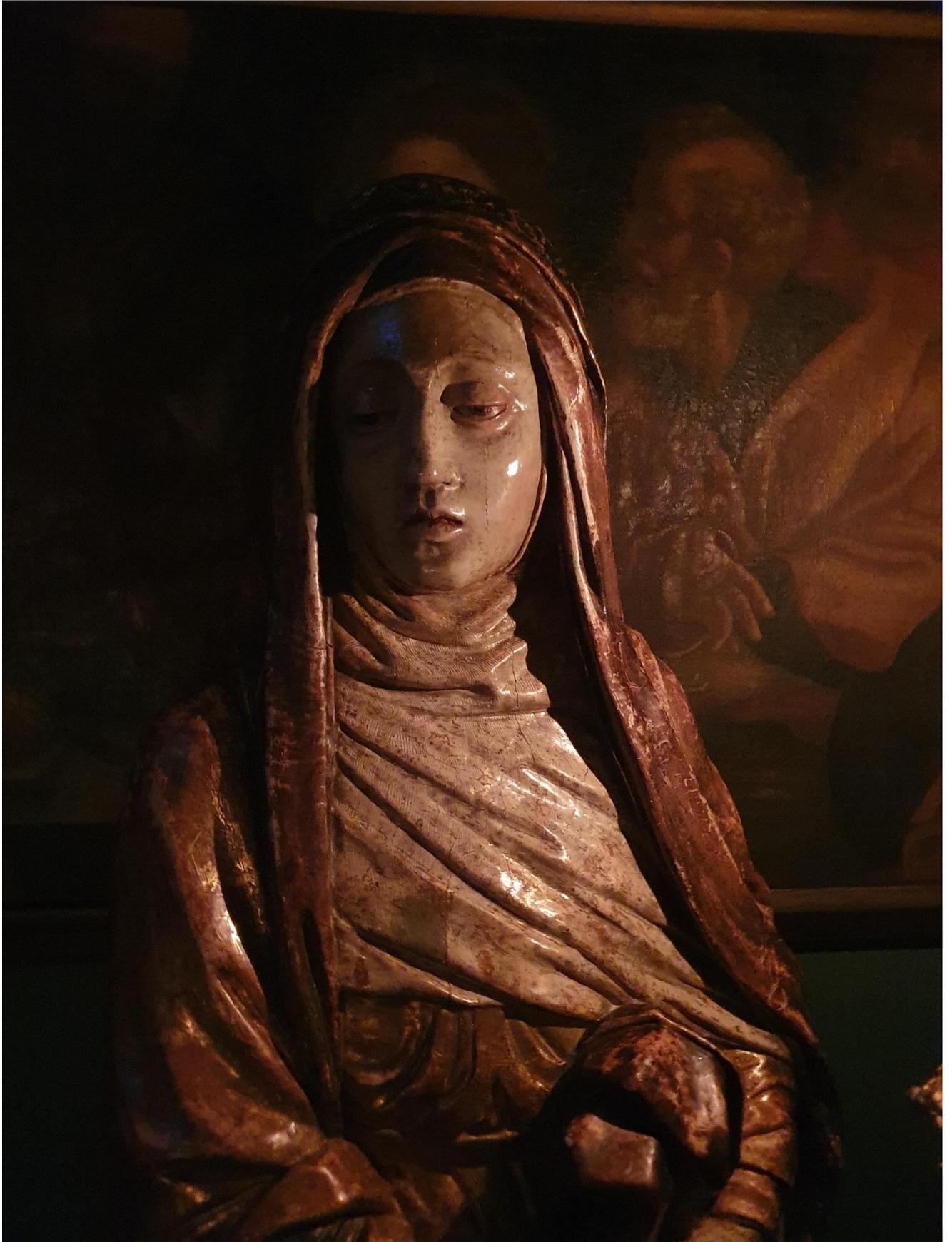














La cuisine

Et oui, il y en a une et nous l'utilisons.

Discrète mais efficace on y prépare les diners
sous le regard confiant du premier Duc de Luynes





Le Salon de la Tempérance

Le salon rose.

« Trop » est ce qui convient pour définir cette pièce.

Trop de motifs sur les murs les sols et les plafonds.

Trop de couleurs, de formes égarent le chercheur.

Que font donc ces raisins, ces liserons et ces chênes ?

Les lauriers et les lyres y rejoignent les roses.

Les croix s'y emmêlent, de Saint André ou grecque.

Palissandre des parquets aux motifs de losanges.

Halos des étoiles, d'acajou, ou d'ébène.



Trois cercles concentriques rappellent la Création.

Trois rondes de plumes surgissent du plafond.



Même le Christ y figure. Il est vigne et couronne.

Que viennent faire les épines dans le cœur d'un salon?





La Passion et Bacchus y parlent des mêmes thèmes.

**Vin, ivresse, connaissance. Lumière, ténèbres,
naissance.**

Trèfle, arbre mort, bourgeon. Lotus, ciel, rotation.

Ce salon est une danse rythmée par les trois temps.

Rose fait de blanc et de rouge emmêlés.

**Amour, feu et guerre pour le rouge éclatant
Calme froid et paix pour le blanc apaisant.**

L'union des couleurs donne la Rose du Milieu.

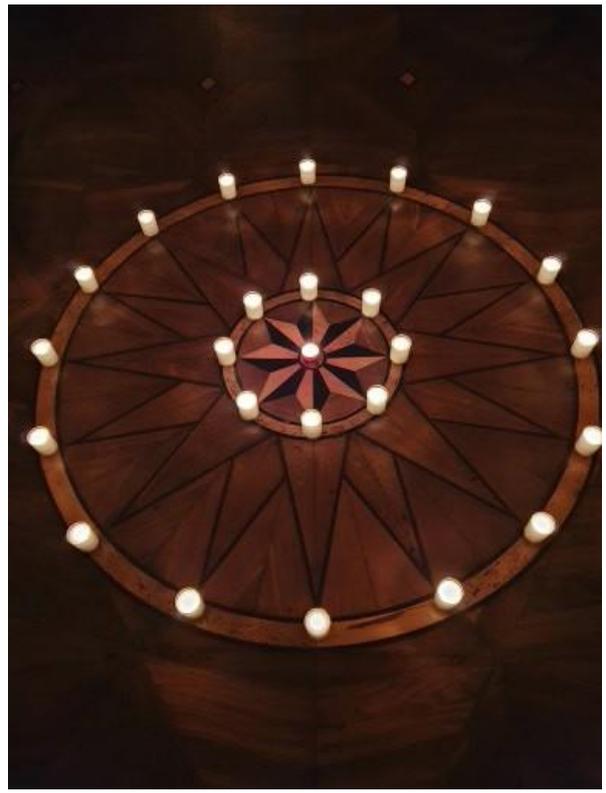
Equilibre, tempérance doivent conduire les travaux.



Ce décor ne doit rien au hasard.

C'est un jeu sans réponse offert aux visiteurs.

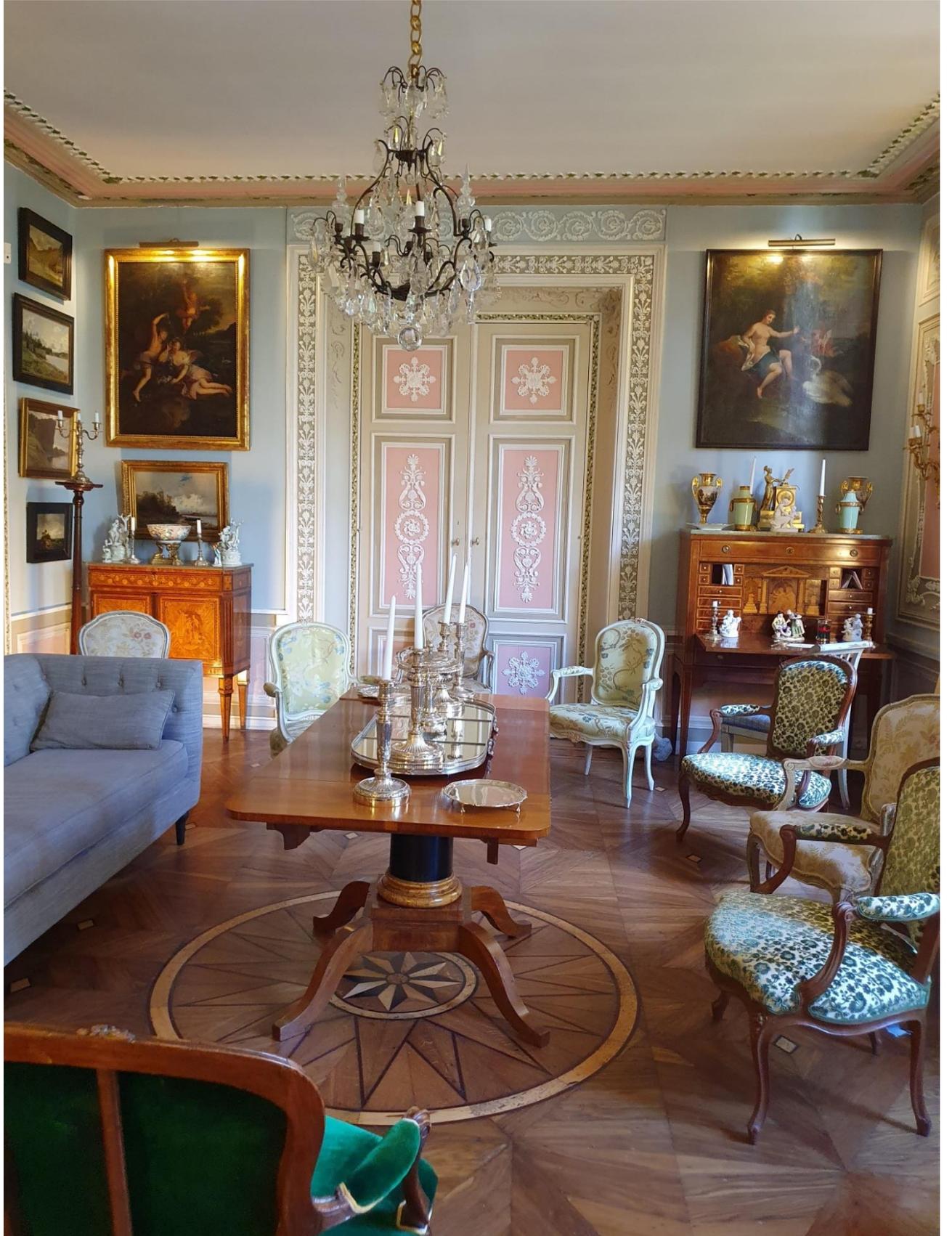


























Le Salon du Grand Maître (Salon Bleu)

Il est le lieu sacré, marqué du signe templier.



**Sur le sol, il s'inscrit, sous la forme de la croix
En son milieu convergent les rayons de l'étoile.**



Sur ses portes rugit, le lion courageux.



**De Salomon l'emblème, il surveille le Temple.
Bleu de l'air ou du ciel il transperce les murs.**

Trois fenêtres l'éclairent, mais c'est la nuit enfin.

**Quand l'Infini se livre dans le jeu des miroirs
Les chandelles allumées s'y reflètent sans fin.**



**Sur l'étoile à genoux, tu verras la Lumière.
Sous la voûte de chêne, la Sagesse t'y accueille.**



**Et si toutes ces énigmes finissent par t'ennuyer,
Son parquet décoré te guidera dans la danse
Quadrille menuet y décrivent aussi
Le cosmos en mouvement qui chaque jour t'abrite.
C'est ici que prend fin ta recherche du mythe
Prends ton verre de champagne qui vaut mieux que
ces vers.
Les mythes sont plaisants mais rien ne vaut la fête.**



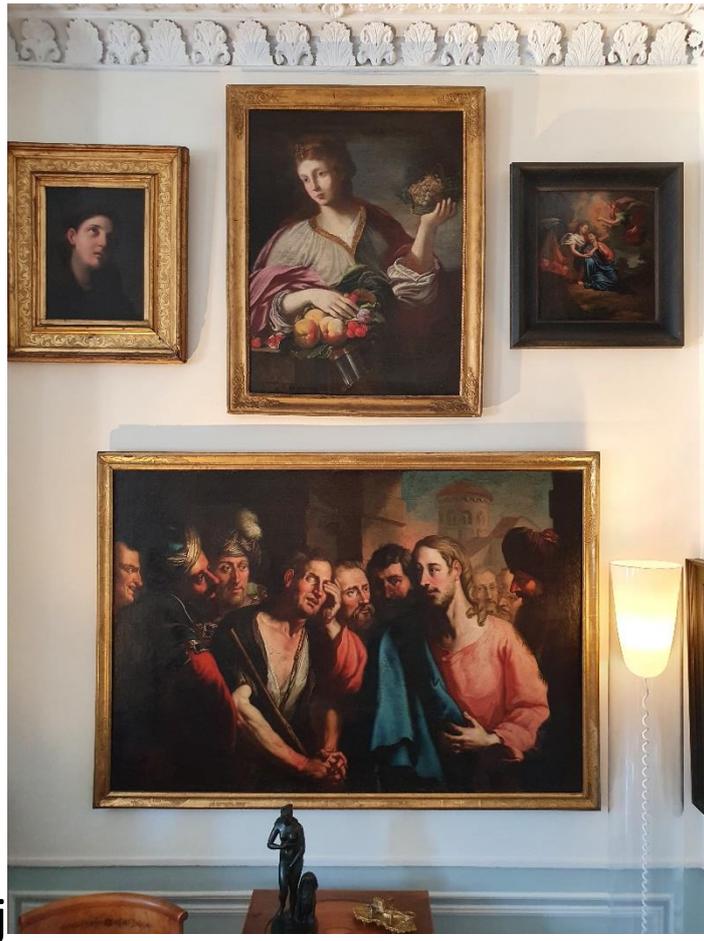




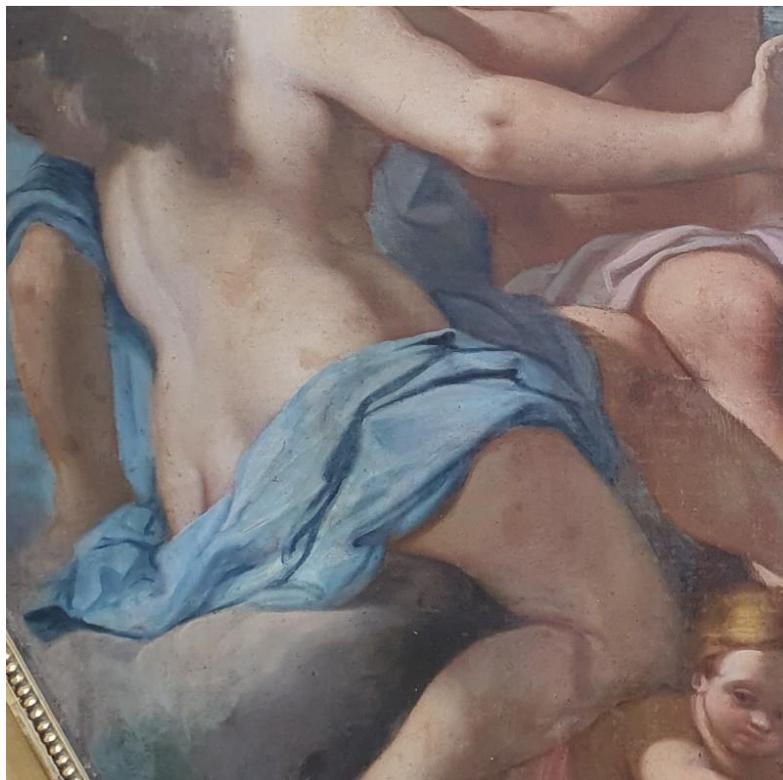


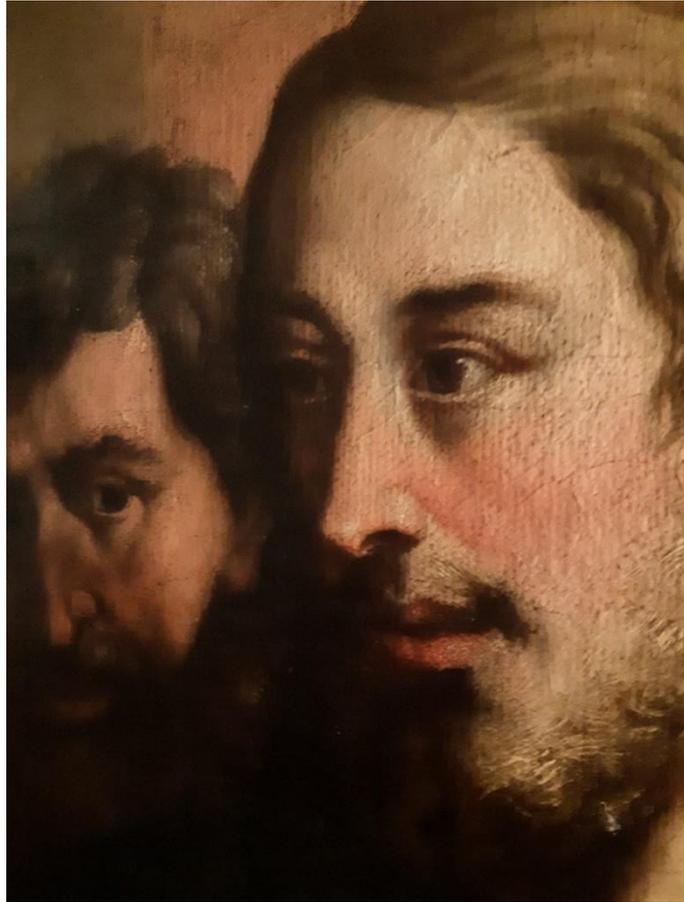


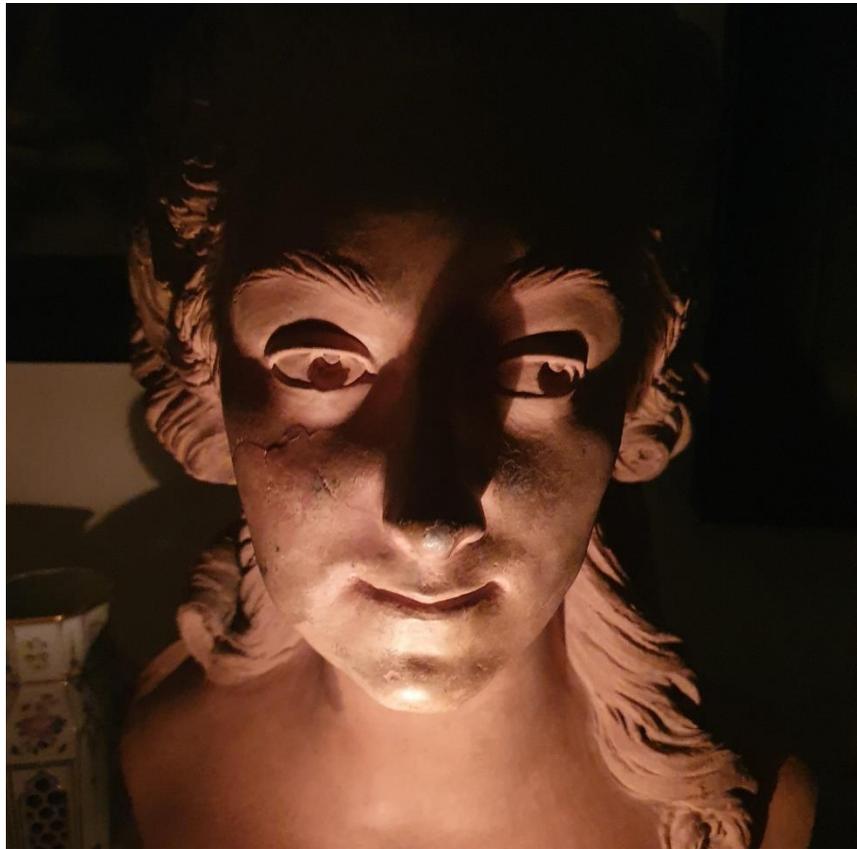




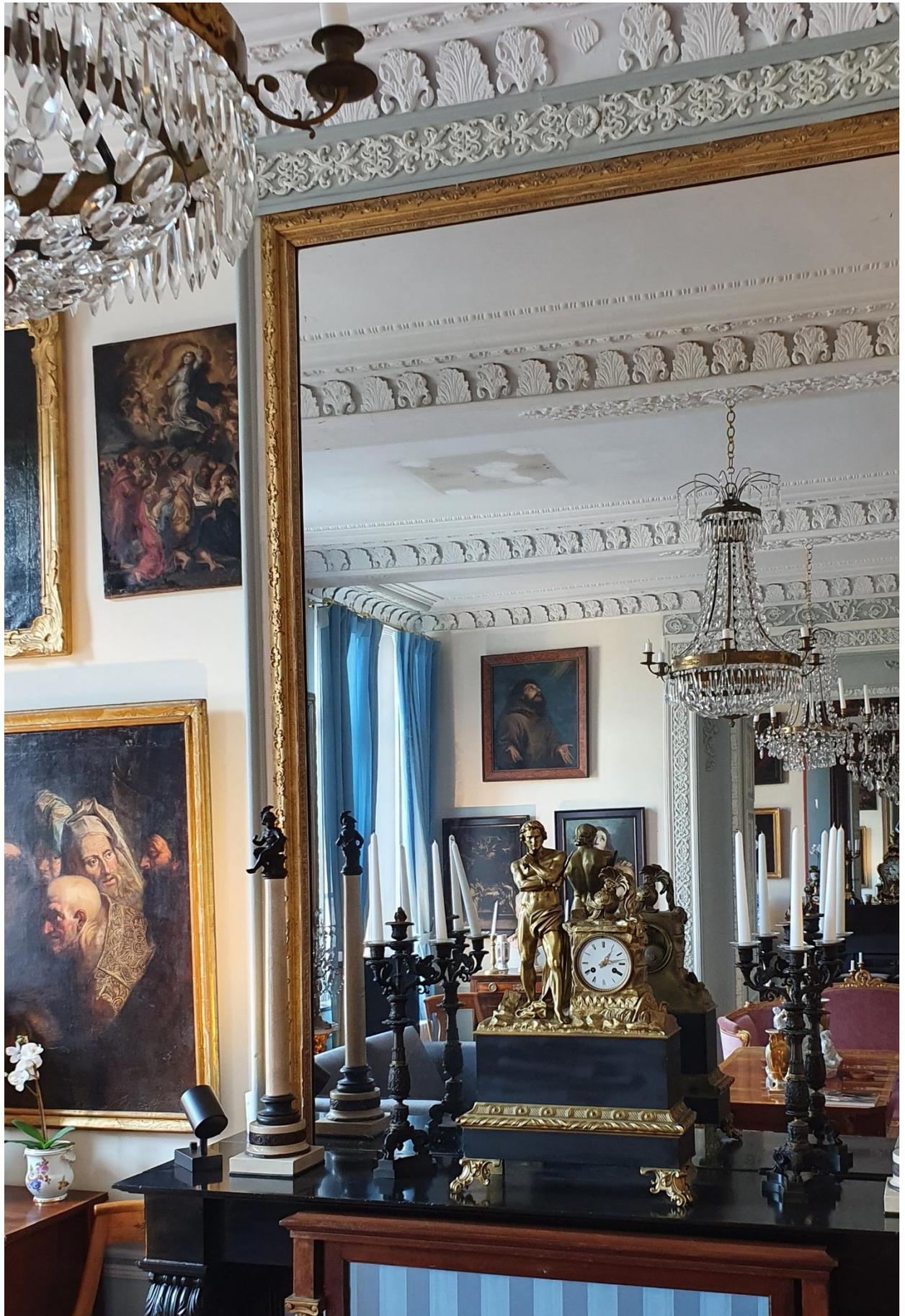
j















Le salon Pompéien

On y fait une pause, on y fumait parfois.

Les grands intérieurs anglais dont la mode a guidé Etienne Neyrat comprennent souvent trois salons.

Un pour la fête, un pour la fraîcheur et un pour la conversation enfumée.

Le salon pompéien dont les couleurs ne souffrent pas du jaunissement du tabac brûlé, devait remplir ce rôle d'endroit « où l'on cause ».

Au noir, rouge et ivoire s'ajoutait une frise de papier, peint de grecques.

C'est un lieu chaleureux et sans autre propos. Certains verront au milieu des feuillages des dessus de portes, la figure du Sauvage qui refusa la Connaissance.

Papageno et la Flûte Enchantée étaient alors à la mode.

La pièce s'ouvrait en ce temps sur le passage du porche. Il est aujourd'hui muré et devenu l'écurie.

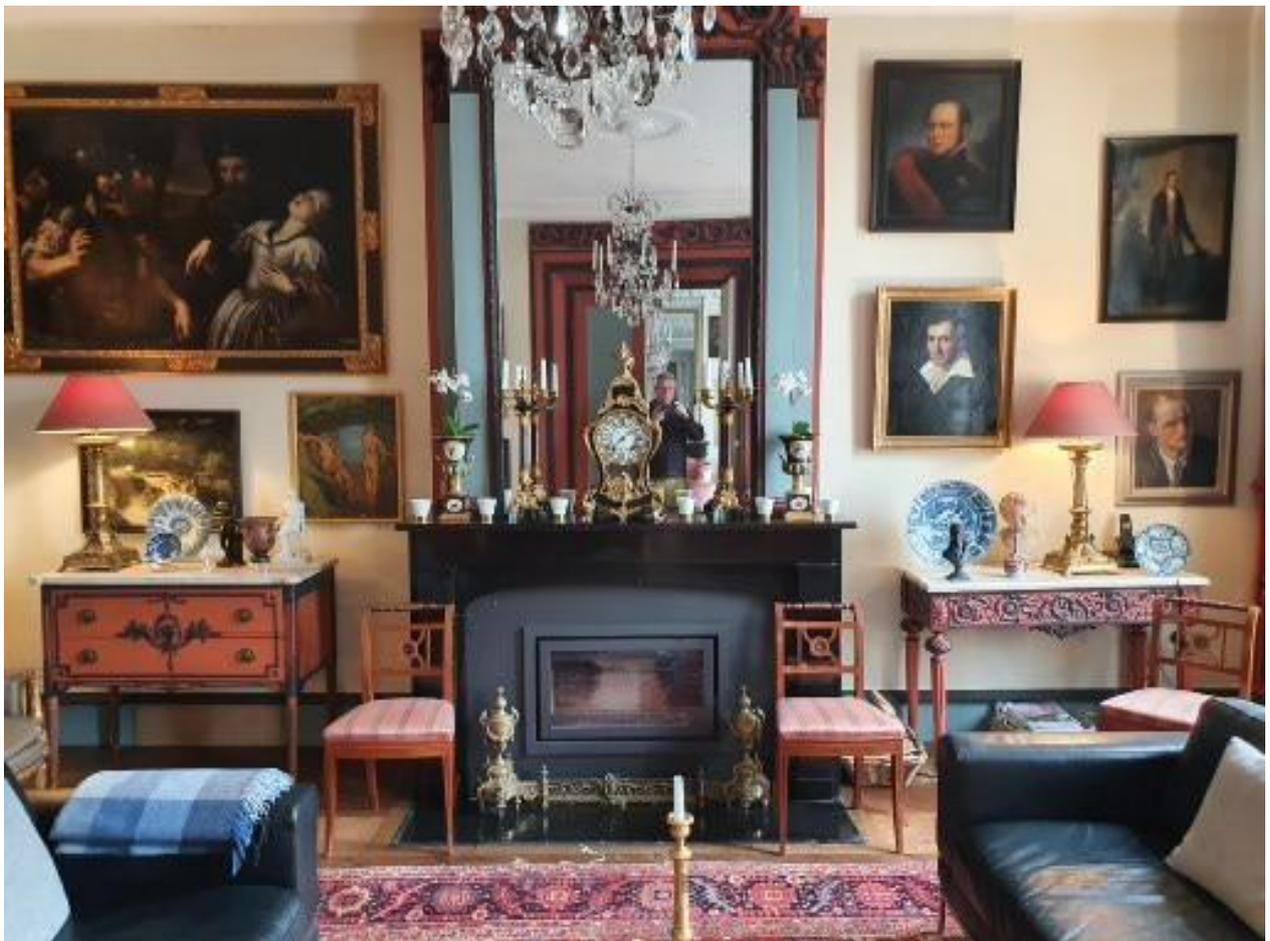
Ce salon dont le miroir est indispensable à la mise en abîme du salon bleu, était, portes fermées, une pièce à lui seul.

**Lieu des échanges et des séductions, il accueillait les
dîneurs en quête d'aventures.**

Les meubles qui l'ornent en reprennent les couleurs.

C'était l'usage alors pour les meubles en bois locaux.

**Sacristie des convives après le grand dîner, de la salle
à manger il était le boudoir.**









Finoglio et sa Sainte Ursule y rencontrent Macbeth











La salle à manger

Je vous épargnerai ici mes alexandrins faciles. Pas besoin de leur aide pour comprendre que la pièce est hors normes.

Entièrement revêtue de panneaux de boiseries, salle à manger entoure les dineurs.

Octogonale et sobre, elle préserve l'ovale de la table des murs orthogonaux des pièces ordinaires.

Son acoustique très pure permet de s'y faire entendre sans hausser la voix.

La largeur de la table est là pour nous le rappeler, on n'y parlait pas en travers quand on était bien élevé.

Combien de fois avons-nous mis en scène le petit théâtre que forment les surtouts ?

Les groupes en biscuit et les chandeliers d'argent se reflètent sur les miroirs de table et fascinent les convives.

Lors des soirées aux chandelles, dont cette pièce était l'aboutissement, les visiteurs poussaient immanquablement un « wouah » d'étonnement quand on ouvrait la porte.

Je proposais souvent de le faire, à la personne la plus discrète du groupe.

Elle devenait alors, la magicienne des lieux.

J'ai peu diné dans cette pièce mais je garde un souvenir ineffaçable de la préparation des décors.

Elle résumait tout le raffinement d'un monde que chacun croit perdu et qu'il suffit de recréer.

Un peu de Visconti et beaucoup de fantaisie.

On ne perd pas son temps en le donnant aux amis.

J'espère avoir sauvé beaucoup de services de grand-mères qu'on voyait ici sous leurs plus beaux atours.

Ce sont des petits riens qui sauvent parfois le tout.

Les prochains habitants continueront sûrement à faire de cette table le lieu des plus belles fêtes.





Un air de Saxe



Tout brille et scintille.

La table se prépare et s'habille pour le soir.





**Ceux qui ont diné en gardent le souvenir.
Un instant hors du temps et une exquise élégance.
La table est souvent un lieu de plaisir.**

























Préparatifs



Fleurs et Orfèvrerie de Möllenberg



Biscuits et miroirs









Chambres et couloirs





**Ce sont les organes cachés du Palais.
Ils existent et nous permettent d'y vivre.
Nous avons même des salles de bains...**

**Certains visiteurs ont du mal à y croire.
Peut-être que le lieu leur paraît trop étonnant pour
faire une maison habitable.
Il est temps d'en montrer quelques images**









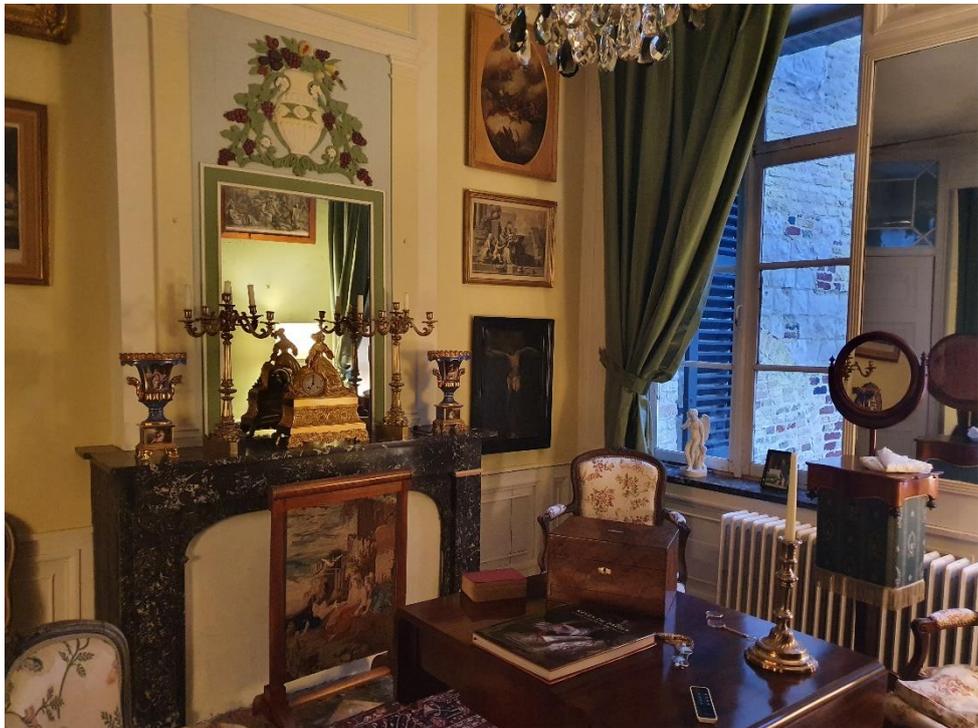








L'entrée de la chambre de Gaspard







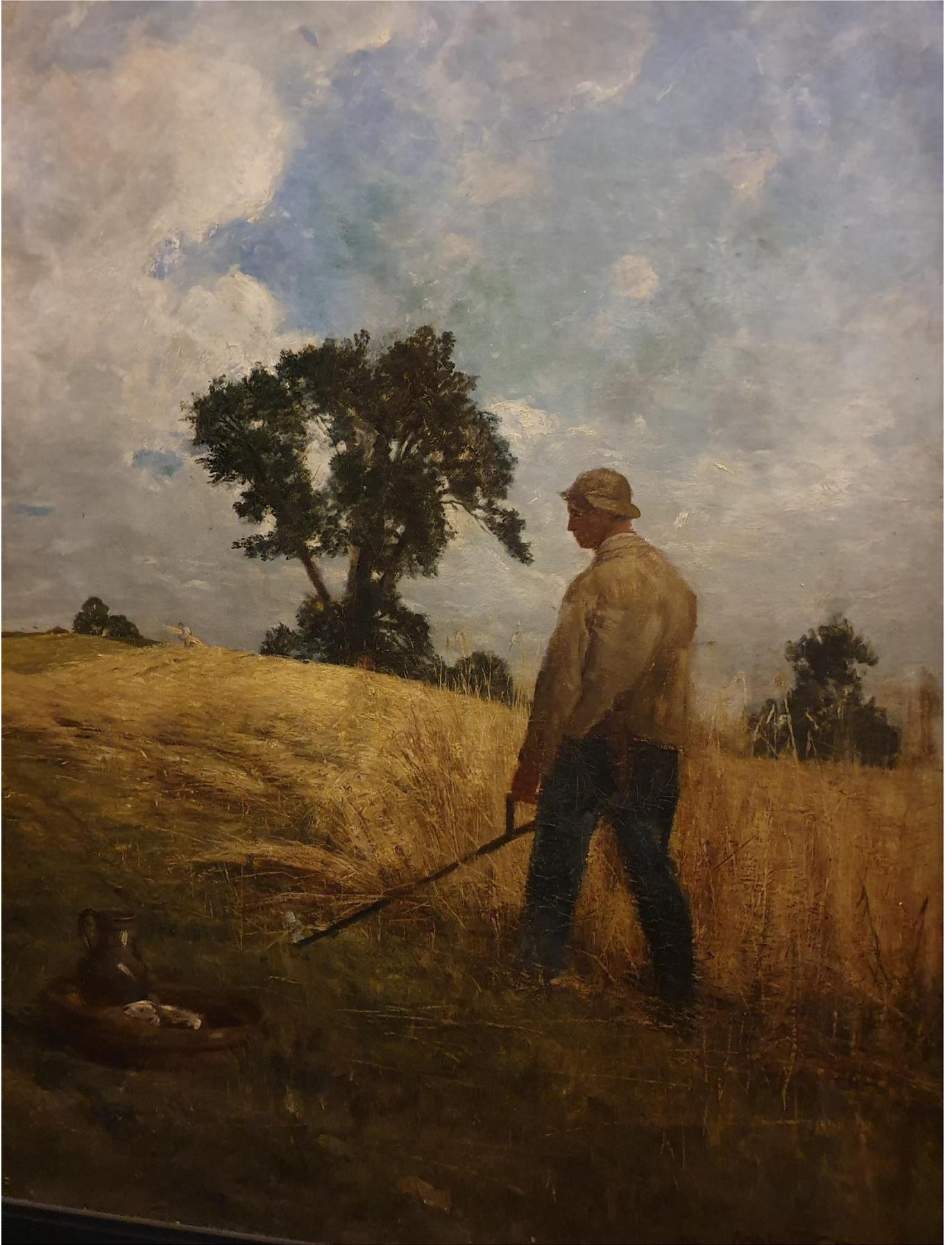


Charles X la nuit.

**Un magnifique portrait d'un roi qui se trompait
d'époque.**

**On le comprend d'autant mieux qu'au Palais, les
repères s'effacent. Le temps présent est si loin.**







**Le si beau portrait de Folke Hjortzberg pas son père le
grand peintre suédois Olle Hjortzberg
Il nous suit partout et veille sur nous.
Son père y rend hommage au portrait de Richelieu par
Champaigne.**

Deux pièces et des couloirs

On m'a souvent demandé si je vivais vraiment dans la maison.

Cette question amène une réponse mitigée. J'y dors, j'y cuisine, j'y accueille les visiteurs et de temps en temps j'ai un peu de temps pour moi.

Ma vie s'y cantonne à deux pièces. La chambre et la cuisine. En quatre années je n'aurai que peu eu le temps de profiter du magnifique hall et des salons.

J'aime néanmoins trainer la nuit dans les couloirs du premier étage et dans l'appartement. Dans la pénombre, j'y parle aux fantômes de la maison. Je les aime beaucoup et ils me le rendent bien. J'entends parfois le frémissement de leurs pas. Je respire le parfum de violettes d'une des dames. Ils me rassurent et sont devenus des amis. On a tort de s'en méfier. Ils ont tellement besoin de nous dans leur ennui éternel.

Je les quitterai avec tristesse.

La nuit va bientôt tomber.

Que serait le Palais sans la Cathédrale.

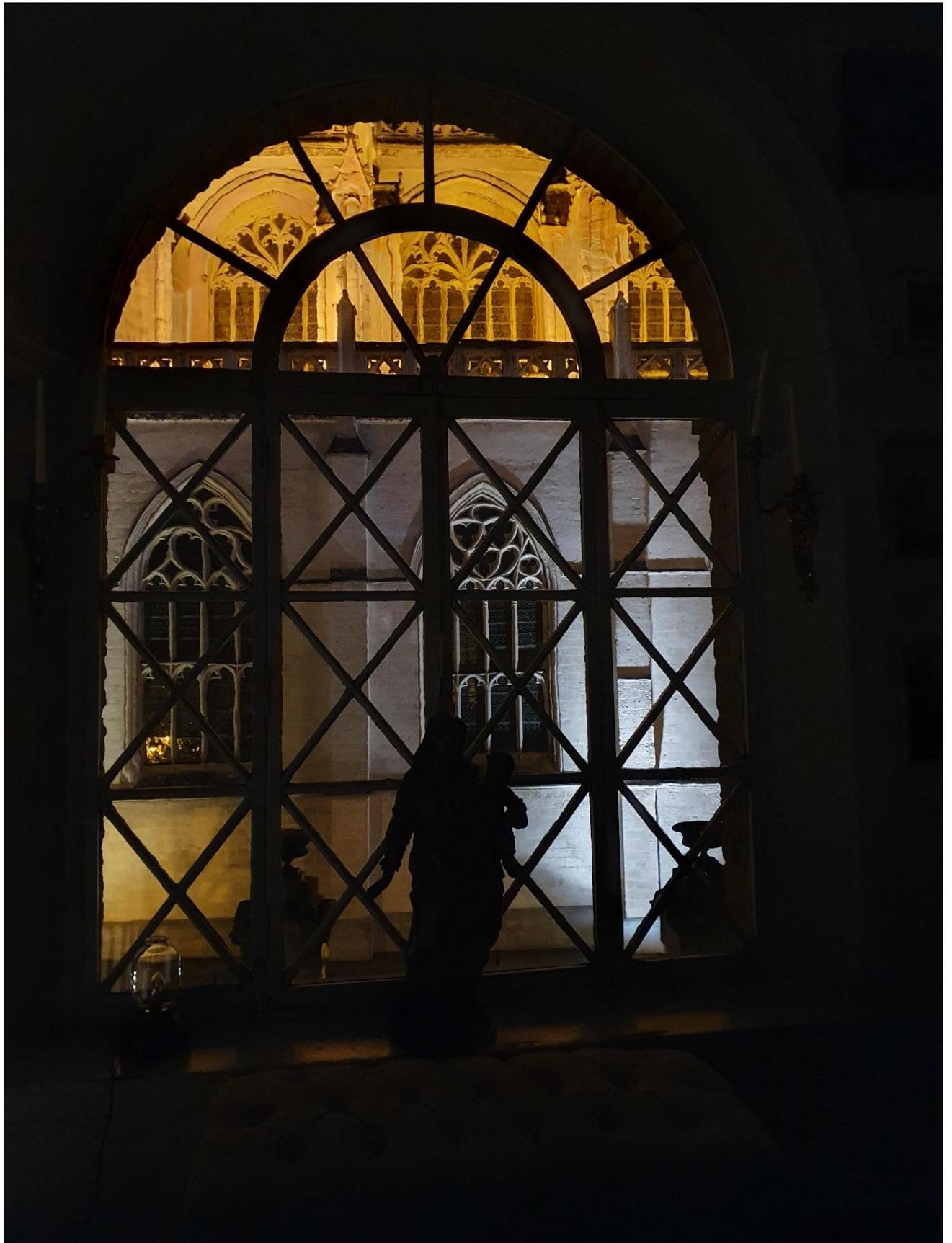
La voici la nuit. C'est magique et si pur.











**La ville s'endort
Plus un bruit.
Le Palais se repose.**





**L'appartement de la Tante Sophie
Toute maison a ses fantômes.**

Le nôtre est des plus sympathiques. Sophie se promène dans son appartement au deuxième étage de la maison. Elle y cache les objets qu'elle a pris aux visiteurs.

Ne vous inquiétez pas, elle les rend toujours. Sauf à ceux qui oserait douter de sa réalité.

Ceux-là doivent attendre un retour d'humeur. On a beau être fantôme on n'est pas moins fier.

Cet appartement est un lieu magique qu'on atteint par un vilain petit escalier.

Il faut pousser un miroir qui dissimule l'entrée.

On imagine un grenier mais c'est un cocon joyeux qui accueille les courageux qui ont gravi les marches.

Les couleurs des murs sont celles des porcelaines de Jacob Petit.

Rose, turquoise, céladon.

Ivoire, porphyres et marbres

Ce salon est vivant comme un petit théâtre. Les fauteuils du Grand Hôtel de Paris et du Salon des Ecrivains invitent à la lecture. La vue sur l'école est belle comme une gravure.

Une attention particulière est portée aux tissus.

Bayadère, Gourgouran et Canetilles y déclinent le vrai luxe. Celui qui ne se livre pas de manière tapageuse.

Tout serait discret et convenable si n'étaient les mélanges de couleurs. Et cependant, l'harmonie se fait douce.

J'ai toujours beaucoup ri en demandant aux visiteurs s'ils aimaient le décor. Tous répondant OUI d'un vibrant enthousiasme.

Tout cela changeait quand je leur proposais de faire la même chose chez eux...

On n'ose pas assez dans nos décors modernes.

Les blancs, les noirs et les beiges sont parfois bien ternes. En 1820 on avait envie de vivre !





Dès le pallier, le ton est donné.

On s'attendait à un grenier et c'est un palais dans le Palais qui vous accueille.

C'est la partie la plus fantaisiste de la maison.

On y entre en poussant un miroir et la circulation entre les pièces se fait par des passages secrets.

Un charmant paradis caché.





















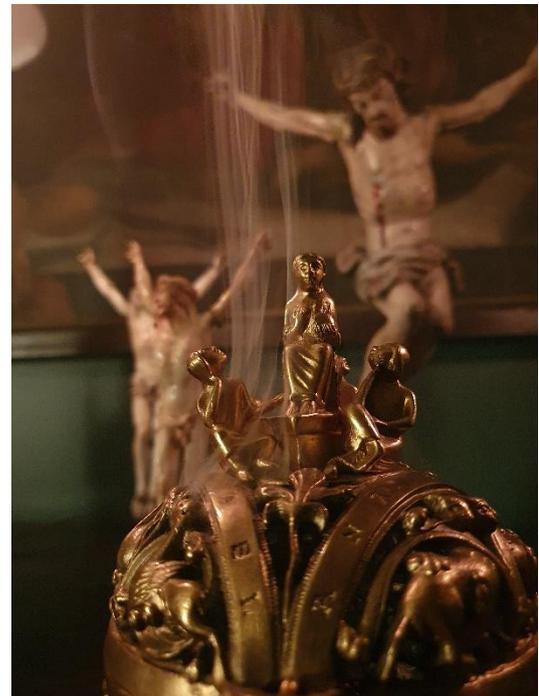
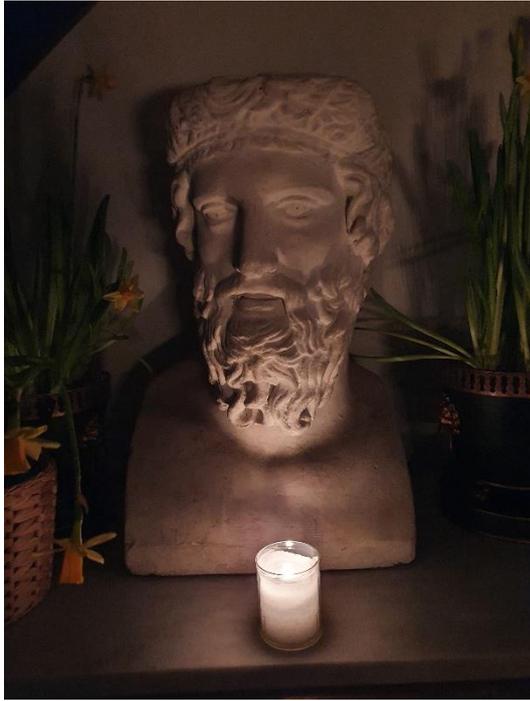


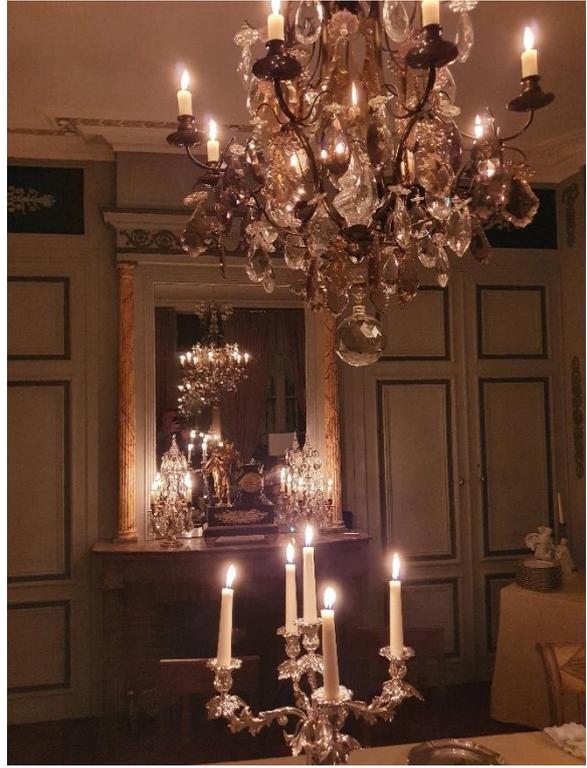












Epilogue

Le Palais de la Cathédrale est lieu pour la fête.

La nôtre aura duré cinq ans.

**Les préparatifs furent souvent joyeux. La restauration
d'un lieu est aussi une naissance.**

**En voulant lui rendre ses fastes d'antan, nous avons
réveillé une formidable boîte à sortilège.**

**Ce fut une expérience qu'aurait aimée Cocteau.
Jamais nous n'aurions cru trouver tant de beauté.**

**Aujourd'hui encore, je ne peux m'empêcher de voir
dans ce Palais une sorte de Trianon.**

**Un lieu où tout un monde oubliait les guerres. Loin du
tumulte révolutionnaire et des rigueurs de l'Empire.**

**Un ensemble de pièces toutes plus exquises que
l'autre. Une symphonie élégante faite de mouvements
divers.**

Chaque pièce y est un monde avec sa logique propre.

**Chaque espace y conjugue ses déclinaisons de
couleurs.**

**En le quittant maintenant je n'ai aucun regret. La fête
fut pour nous de le voir renaitre.**

Oublié si longtemps, il a enfin retrouvé son public si nombreux et toujours convaincu.

Je ne remercierai jamais assez tous les amis de l'Office de Tourisme. Avec Julien Duquenne ils m'ont tout appris. Recevoir puis guider et partager le lieu. Ils ont inspiré les soirées aux chandelles. Ils ont inventé les visites merveilleuses.

Du Palais ils ont fait un joyau de la ville. Un atout du tourisme et un lieu d'expériences.

On se souviendra de ces années heureuses. Notre pari commun a été gagné.

En rendant pour tous ce patrimoine vivant, nous avons fait de lui un lieu sans barrières.

Je souhaite à nos successeurs d'y accomplir leur rêve. Cette maison est faite pour créer les rencontres.

Qu'on y prenne un café ou qu'on y dine en groupe. La magie du lieu sacralise l'amitié.

Certains y auront déclaré leur amour. D'autres y viendront y fêter leur mariage.

Ce Palais vous attend. Venez y très nombreux. Il fera de vos rêves une réalité.

Saint Omer le 22 aout 2023



Mes remerciements vont à :
Angélique Thomas, Architecte de la restauration du
bâtiment.
Jean Gabriel His, pour les toitures et le merveilleux
dauphin à l'angle de la maison.

Fabien Slagmulder, pour les carrelages.

Julien Duquenne, Céline, François, Maria, Frédérique, Dorothee, Adélaïde, Adrien, Cyrille et Quentin pour avoir accueilli un projet un peu fou, l'avoir accompagné et fait de lui un vrai succès populaire.

Quentin de ses vidéos qui ont si bien exprimé le merveilleux du lieu.

L'Office de Tourisme du Pays de Saint Omer porte un projet unique dont j'ai été si heureux de partager le développement.

Julien Duquenne qui est plus qu'un mentor, c'est un ami et un créateur de rêves et de lumières.

Jérôme Dumont pour la création du Logo

Les équipes du magasin Mercadier de Lille pour leurs peintures.

Barbara et René Stoeltie dont les livres, les articles dans The World of Interiors et les photos ont formé mon gout et ma passion des intérieurs.

Paolo Colucci, Décorateur dont le respect du Passé est une leçon pour moi.

Joël Duquesnoy dont la Sagesse bienveillante préside au destin d'une Communauté d'Agglomération qui sait créer l'avenir.

Jean Bétremieux pour son soutien vigilant.

La Ville de Saint Omer et son Maire François Decoster.

**Marie Noëlle Landron et aux membres de l'association
des Amis du Palais de la Cathédrale qui ont soutenu
les initiatives d'ouverture aux publics et financent ce
livre.**

**Jérôme et Gaspard, Fredrik et Hippolyte sans qui rien
de tout ceci n'aurait été possible.**

**Et, ...à tous les visiteurs qui sont venus à nous et qui
ont montré qu'en France, le Patrimoine vaut la peine
d'être soutenu.**